

*Frédéric Joulian, (EHESS),
Marie-Charlotte Calafat (MUCEM)*

*14 et 15 juin 2018, au MUCEM l'I2MP, Fort St Jean
EHESS-MUCEM-La Fabrique du Centre Norbert Elias*

Une Autre Façon de Raconter (IV) ... en Bande-Dessinée

Ces deux journées prolongent la réflexion entamée depuis 2013 sur la place du dessin et de la photo dans l'édition scientifique. Reprenant le titre du livre inspirant de John Berger et Jean Mohr « Une autre façon de raconter » (Maspéro 1981) nous interrogeons et mettons en pratique différentes formes d'éditorialisations associant textes, images, photos, vidéos, sons, à différentes étapes de la chaîne du travail scientifique. A l'occasion de cette quatrième rencontre nous nous essayons à différents exercices de style et à différentes façons d'objectiver le terrain avec pour objectif d'être accessible à un public étendu. Nous faisons ici le pari tout à la fois simple et compliqué que les scientifiques ne doivent pas seulement être des producteurs et pourvoyeurs de connaissances mais qu'ils peuvent également expérimenter les nouvelles formes d'expressions dans lesquelles nous vivons -imaginées et numériques. Par-delà la question de l'imagination artistique ou scientifique, nous tenterons d'interroger la nature des matériaux (cursifs et discursifs) et les formes et objectivations les plus adéquates pour leur rendre justice, mais également, de concert avec les designers, photographes, les graphistes et les spécialistes du roman graphique et de la bande dessinée, d'explorer les différentes formes de créations et façons d'écrire avec les images (se fondant sur leurs expériences en fiction, documentaire, science ou art). Les objectifs de ce séminaire visent autant à délinéer certains mécanismes d'intellection du social par la graphie que d'articuler cette dernière à l'écriture textuelle courante, et donc à imaginer -de façon pratique- de nouvelles compositions et intermédialités plus riches pour les sciences humaines et leurs usagers. Nous poserons les questions concrètes de comment travailler et fabriquer ensemble ? Au moment de la problématisation ? Ensemble sur le terrain ? Lors de l'enregistrement et de la description ? Dans le cas de démarches appliquées, ou fondamentales ? Ou plus tard, lors de la scénarisation avec des visées de restitution ou de diffusion vers divers lectorats.

14 juin : ... 9 :30 – 17 :30 h

9 :30-9 :45 • Denis Chevallier (MUCEM)

Ouverture du Workshop

Modération : Marie-Charlotte Calafat (MUCEM)

9 :45-10 :45 • Frédéric Joulian (CNE, EHESS)

Bande-dessinée et sciences humaines, une autre façon de composer.

- Quel est l'apport des designers, photographes, graphistes, et plus généralement des spécialistes de l'écriture dessinée aux travaux des sciences humaines ? Et inversement, des sciences humaines, au travail des artistes et spécialistes de la narration dessinée ? Il s'agira, lors de ces deux journées d'aborder plus particulièrement la question de l'écriture en bande dessinée, en explorant les différentes entreprises, isolées ou collaboratives, menées tant en France qu'à l'international. Nous explorerons de nouvelles façons de travailler ensemble à composer les intelligences graphiques et les intelligences analytiques des uns et des autres. Nous détaillerons diverses solutions et écritures graphiques et montrerons comment elles permettent de représenter -et d'une certaine façon résoudre- quelques

problèmes fondamentaux du champ anthropologique (représentations du temps, confrontations de différentes ontologies, anthropocentrisme,...).

Frédéric Joulian est anthropologue. Maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales, il a été directeur adjoint du Laboratoire d'Anthropologie Sociale au Collège de France et responsable du Programme Interdisciplinaire « *Evolution, Natures et Cultures* » de l'Ehess jusqu'en 2011. Il a dirigé la revue interdisciplinaire *Techniques&Culture* de 2006 à 2017. Ses recherches portent sur les processus d'évolution et sur les significations des phénomènes techniques et culturels dans le temps long et sur les interactions hommes-animaux en Afrique et en Europe. Parmi ses principales publications : *La Nature est-elle culturelle ?* Editions Errance (1998), *Les Natures de l'Homme*, avec S. de Cheveigné (2007), *Dire le Savoir-Faire* avec S. d'Onofrio (2008), *Anthologie raisonnée de Techniques&Culture* avec G. Bartholeyns et N. Govoroff (2010), *Geste et Matière* (2011). Il a coordonné avec Y.P. Tastevin et J. Furniss et le MuCEM l'édition d'un ouvrage collectif sur la question du reste et des déchets intitulé « *Réparer le Monde, excès, reste et innovation* » (2016) et « *Le Corps instrument* » avec G. Bartholeyns en 2017. Il se consacre désormais à l'animation d'un groupe de recherche international sur les techniques et au projet « *Anthropo-Graphiques* » en parallèle de l'écriture d'un ouvrage personnel retraçant l'ensemble de ses travaux en Afrique : « *Des origines de la culture : des hommes et des chimpanzés en perspective* ».

10 :45-11 :45 • Patrick Pérez (Ec Nat Sup d'Archi et LISST, Toulouse)

Dessiner de mémoire les « Amis » qui dansent.

Les Katsinam ou Amis, un peuple de nature spirituelle avec lequel les Hopi d'Arizona vivent en symbiose six mois de l'année, ne peuvent être photographiés, dessinés ou enregistrés *in vivo*. Ils se présentent à la population de février à juillet durant de longs rituels complexes, souvent sur deux jours. La connaissance et la transmission de la nature de ces êtres (et de leur culture) passe donc par l'observation des rituels, par leurs commentaires (considérés comme des manquements à l'étiquette), par l'initiation des garçons et des filles vers 12 ans, et surtout par l'intériorisation de l'expérience directe (rituels, rêves, méditation). Cette « vue intérieure » peut être diffusée au sein de la société hopi par le moyen de la sculpture, du dessin, de la peinture, des chants. C'est donc la mémoire, puis la verbalisation ou le dessin de l'expérience remémorée, qui permettent d'entretenir la connaissance des Katsinam. Et l'ethnologue ici ne fait pas exception à la règle. Il doit se plier aux interdits rituels de représentation *in vivo* et confier à sa mémoire ce travail d'appropriation et de méditation. Mon exposé parlera de cette expérience et du rôle du dessin de mémoire dans mon travail.

Patrick Pérez est enseignant titulaire en sciences humaines et sociales à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse depuis 1991. Il y enseigne l'anthropologie de l'architecture, l'épistémologie du paysage et l'histoire de l'environnement (en particulier dans le séminaire Architecture, Environnement et Paysage). Il enseigne ponctuellement à l'Université de Toulouse Jean Jaurès (département d'anthropologie) et est appelé à donner des conférences dans de nombreux établissements (Musée du Quai Branly, École Spéciale d'Architecture, EHESS, etc.). Il a été Adjunct-Professor à l'Université d'État d'Arizona (ASU - School of Human Evolution and Social Change). Il conduit des recherches au Laboratoire de Recherches en Architecture (Ministère de la Culture) et est chercheur-associé au Centre d'Anthropologie Sociale – LISST, Toulouse. Ses domaines de recherche concernent principalement l'anthropologie de l'environnement, du paysage et de l'architecture, l'ethnologie des sociétés amérindiennes d'Amérique (Hopi, Zuni, Navajo, East Pueblos aux États-Unis, Maya Lacandon au Chiapas, Palikur de l'Oyapock en Guyane française), l'architecture du néolithique européen.

2018 « *Du désir et du Déjà-là* », Catalogue du pavillon français, Biennale de Venise 2018 (sous la dir. du collectif Encore Heureux), Editions B52, Paris (à paraître en juin 2018).

2017 *Images d'un fleuve de Guyane, la cartographie du cours inférieur de l'Oyapock entre 1506 et 1900*. CNRS Guyane (OHM), Cayenne. [disponible en ligne sur le serveur de l'Observatoire Hommes-Milieus et HAL-CNRS <http://halshs.archives-ouvertes.fr>].

2017 « Un essai sur la nature des Katsinam hopi, à la lueur du travail de Jean-Pierre Vernant » in *Puissances divines à l'épreuve du comparatisme, Constructions, variations et réseaux relationnels* (dir. C. Bonnet et al.), Paris : Brepols et EPHE : 169-184.

2015 « Mary Colter au Grand Canyon, ou l'invention d'un paysage », *Projets de paysage*, vol. 9, 20 p. en ligne : <http://www.projetsdepaysage.fr/>

2015 « Sunaapati, l'effacement de soi chez les Hopi », *Les Cahiers d'anthropologie sociale* 11 : 100-114.

11 :45-12 :45 • **Florence Sarano** (Architecte, Ec. Nat. Sup. Archi. Marseille)

Luca Merlini : scénarios d'architecture. Quand les dessins et les mots se complètent.

Comment définir cette production singulière et imposante qui associe mots et dessins conçus par l'architecte et professeur Luca Merlini ? Que dire de ces références à la bande-dessinée au regard des codes de représentation très précis de notre profession et des images informatiques hyper-réalistes ? Quels sont ses apports à la discipline architecturale ? Comment ces productions hybrides participent à la définition de l'architecture dans une généalogie qui interroge toujours ses limites ? Pourquoi construire des scénarios pour raconter ? Pour questionner ? Peut-être pour ouvrir d'autres espèces de réflexions et oser d'autres interrogations.

Florence Sarano est architecte et maître assistante titulaire à l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille où elle est Co-Directrice du Domaine d'études « soutenabilité et hospitalité ». Responsable d'un studio de projet en master 1 et 2, elle enseigne également la théorie en 1^{ère} et en 5^e année. Diplômée en histoire de l'art à la Sorbonne et en urbanisme et aménagement du territoire à l'IAUR d'Aix-en-Provence, elle a réalisé un post-master à l'École d'architecture de l'université de Columbia à New-York à la suite duquel elle a commencé ses activités d'enseignante. Les travaux de l'atelier de master ont été exposés au pavillon français à la biennale d'architecture de Venise 2016. Commissaire d'expositions et scénographe, elle a été responsable pendant 12 ans des expositions d'architecture à la Villa Noailles. Auteur des différents catalogues reliés aux expositions (*Architectures pour l'avenir*, 2014), (*9 propositions pour habiter*, 2012), elle a également participé à diverses publications sous l'égide du Ministère de la culture (architectures contemporaines et monuments historiques 1985-2000) et plusieurs revues d'architecture, (*Parpaing*, *Archi créée*, *Architecture d'aujourd'hui*).
<http://www.studio.florence.sarano.fr>
site studio de projets : studio.florence.sarano.fr site enseignement des mémoires : methodologie.florence.sarano.fr

- Pause méridienne -

14-15h • **Annabel Vallard** (Anthropologue, CASE, Paris)

Matériographies anthropologiques : matières, techniques, sensibilités.

Rubis, saphir, soie, coton, encens, bougie. En-deçà des représentations que les êtres humains projettent sur eux, ces matières sont travaillées dans des corps à corps par des praticiens qui les taillent, les polissent, les tirent, les moulinent, les tissent, les moulent, les enduisent... A partir d'un travail ethnographique en cours, je propose de réfléchir aux dispositifs de restitution textuelle et graphique de ces expériences techniques, comprises comme autant d'expériences sensibles.

Annabel Vallard est anthropologue, chargée de recherche au CNRS (Centre Asie du Sud-Est - UMR 8170). Ses travaux portent sur les relations que les êtres humains entretiennent avec les matériaux qu'ils travaillent dans le cadre de filières transnationales. En complément du textile, elle s'intéresse aux gemmes et aux matériaux dévotionnels. Ses terrains, principalement sud-est asiatiques (Laos, Thaïlande, Myanmar), s'ouvrent au Japon et à l'Inde.

2017 Quand la vie ne tient qu'à un soupçon de sensibilité. *Techniques&culture* 68 « Mondes infimes : 134-161.

2013 *Des humains et des matériaux. Ethnographie d'une filière textile artisanale au Laos*. Paris : Petra.

15-16h • **Laure Garancher** (Expert santé, scénariste, dessinatrice, OMS, the InkLink)

La bande dessinée à l'épreuve du terrain impliqué : connivences amazoniennes.

Après plus de 10 ans sur le terrain en tant qu'expert santé pour l'OMS (en Asie du Sud-Est, Afrique du Sud et Caraïbe), j'ai pu constater à quel point la promotion de la santé nécessite une adaptation très forte aux attentes des populations ciblées. Les acteurs de santé ont souvent peu de temps à accorder à

l'adaptation de leur message, ou ne savent pas comment faire. Par ailleurs, étant également scénariste et dessinatrice de BD, j'ai observé à quel point l'utilisation du langage dessiné était un puissant outil de communication. Afin de mieux préciser les mécanismes permettant de faire du dessin un outil de dialogue communautaire, j'ai organisé en 2015 une mission de recherche dans trois communautés du territoire amazonien : amérindiennes, marrons et orpailleurs. Les résultats de cette expérience ont été à la base de la création *d'Ink Link*, un collectif de professionnels de la BD explorant l'utilisation du dessin comme outil de développement. J'exposerai ce parcours et discuterai des projets en cours et les questions qu'elles soulèvent du point de vue de la collaboration entre ONG, chercheurs, populations et dessinateurs.

2018 (à paraître) *Picolette*. Roman ornithographique.

2014 *Opium*. Editions Fei

2013 *Mon Fiancé Chinois*. Editions Steinkis.

16-17h • **Thierry Smolderen** (Ec. Europ. Sup. Image), **Jean-Philippe Bramanti** (dessinateur BD)

Nouvelles de la narratosphère.

Comme scénariste, je m'intéresse beaucoup moins à la lisibilité d'une séquence (problème qui me paraît relativement trivial) qu'aux moyens d'engager l'œil et l'esprit dans une lecture multimodale fondée sur des incidents spécifiques, tissés (à toutes les échelles) de surprises, de points d'interrogation et de dysfonctionnements... J'exposerai brièvement la base scientifique ou pseudo-scientifique (l'hypothèse des « intelligences multiples » d'Howard Gardner), à partir desquelles j'ai « bricolé » cette approche. Ensuite je passerai à la question principale : cette façon de modéliser la réalité sous son versant « sensationnaliste » (celui de l'accident, de la déviation subtile ou brutale à la norme), a-t-elle une quelconque utilité du point de vue de la science ? Il me semble que certains scénarios qui participent de cette veine (que l'on pourrait inscrire au registre des « faits-divers » fictifs ou spéculatifs) peuvent prétendre à un pouvoir de pénétration égal, sinon supérieur, à celui de la science, quand il s'agit d'opérer des « coupes » analytiques qui, traversant de part en part toutes les couches de la société, en dévoilent les réactions structurelles face à un événement disruptif - considéré comme un corps étranger. Dans la discussion qui suivra (avec Jean-Philippe Bramanti, co-auteur de notre roman graphique, *McCay*, récemment réédité par Glénat) nous aborderons des questions liées à la collaboration scénariste-dessinateur sous l'angle du partage de l'imaginaire.

Scénariste, essayiste, professeur, Thierry Smolderen est né en 1954 à Bruxelles. Il vit en Charente depuis 1994. Pendant ses études à la Cambre (cinéma d'animation), durant les années 70, il a mis en scène et co-écrit avec Pierre Sterckx, une série de spectacles théâtraux consacrés à Vermeer, Ingres, le Tintoret et Holbein. Au début des années 80, il rejoint l'équipe des *Cabiers de la bande dessinée*. Il publie de nombreux essais et articles dans cette revue, puis dans *9e Art*. Ses essais ont aussi été publiés aux États-Unis par *Comic Art*, et *l'International Journal of Comic Art*. Il commence une activité de scénariste de bande dessinée à la fin des années 1980. Depuis, il a signé une quarantaine d'albums publiés par Glénat, les Humanoïdes Associés, Delcourt et Dargaud. En 1994, il rejoint l'EESI où il enseigne le scénario orienté image et l'histoire de la bande dessinée. Il contribue activement en 2006-2007, à la mise en place du Master bande-dessinée, fruit du partenariat entre l'EESI et l'Université de Poitiers. Depuis 2016, il co-dirige un troisième cycle doctoral, de création-recherche en bande dessinée, toujours fruit du partenariat entre l'EESI et l'Université de Poitiers.

• *Ouvrages consacrés à la bande dessinée et à son histoire :*

2014 *The Origins of Comics, from William Hogarth to Winsor McCay*. University Press of Mississippi.

2014 La métalepse-attraction dans l'œuvre feuilletonesque de Milton Caniff, in H. Garric (dir.), *L'Engendrement des images en bande dessinée*. Presse Université François Rabelais.

2012 *Histoire de la bande dessinée : questions de méthodologie*. in E. Maigret, M. Stefanelli (dir), *La bande dessinée : une médiaculture*. Paris : Armand Colin-INA, coll. Médiacultures.

• *Scénarios :*

2013 *Souvenirs de l'Empire de l'Atome*. avec Alexandre Clérisse (dessin). Paris : Dargaud.

L'été Diabolik. avec Alexandre Clérisse (dessin), Paris : Dargaud.

2008 *Le Black Cloud* (cinq tomes), avec Dominique Bertail (dessin). Paris : Dargaud.
2017 *McCay* (intégrale), avec Jean-Philippe Bramanti (dessin). Paris : Delcourt.

17-17 :30 *Discussion générale*

et présentation de l'ouvrage « *7 Routes Mythiques* » chez Armand-Colin (direction Alain Musset) par Eric Wittersheim (anthropologue à EHESS)

15 juin : ... 9 :30 – 17 :30 h

Modération : Frédéric Joulian, Marie-Charlotte Calafat

9 :30-10 :30 • Marie-Charlotte Calafat (adj. dept. des collections, MUCEM) Amélie Laval (Photo-romancière)

Le Roman-Photo écrit ou exposé : « making of » et retours d'expériences

Exposer le roman-photo comme phénomène de société : retour d'expériences et mise en perspective avec la production d'un roman-photo aujourd'hui à Marseille par Amélie Laval.

Marie-Charlotte Calafat est adjointe au département des collections et des ressources documentaires du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, responsable du pôle documentaire et en charge du Secteur Histoire du musée. Elle a coordonné les chantiers des collections du Mucem et dirigé l'exposition « Roman-Photo » (12 décembre 2017 - 25 avril 2018).

Amélie Laval est l'autrice du *Syndicat des algues brunes*, un roman-photo d'anticipation tourné à Marseille et paru en février 2018 aux éditions FLBLB. Elle fait partie de la Boucherie, à la fois atelier d'artistes et micro-maison d'édition riso à Marseille.

2017 *Roman-Photo*. Catalogue d'exposition. Calafat, M.-C, Deschamps, F. (dir.). Paris : Ed. Textuel-MuCEM.

2018 « *Le Syndicat des Algues Brunes* ». Laval, Amélie. Poitiers : Ed. Flblb.

<https://www.flblb.com/catalogue/syndicat-algues-brunes/>

<http://boucherie.biz>

10 :30-11 :30 Aurélie Aurita (Scénariste et dessinatrice BD)

Aurélie au pays des « Lapiens » : de l'autobiographie à « l'observation dessinante ».

Les « Lapiens » – c'est ainsi qu'ils se nomment – sont les habitants du Lycée Autogéré de Paris. Le LAP est un établissement scolaire sans proviseur ni surveillant, où les décisions se prennent par vote à main levée et où il n'y a ni notes ni obligation d'assister aux cours. Il a fêté ses 35 ans en 2017. J'y ai séjourné durant un an, entre mai 2012 et juin 2013. De cette expérience est né *LAP!*, roman graphique éponyme au confluent du *gonzo*, de l'autobiographie dessinée et de l'observation participante amateur. Je présenterai la genèse du projet, les tâtonnements, les doutes, les joies et les émerveillements quotidiens. Puis la façon dont j'ai transformé une matière brute (17 carnets de croquis et de notes) en bande dessinée. De l'autobiographie « *Fraise et Chocolat* » (la vie amoureuse d'un couple) à celle d'une communauté (celle du LAP), j'ai changé d'échelle, et eu envie d'explorer d'autres voies, d'autres univers, mais dans un continuum narratif mêlant au plus proche l'intime et le social.

2014 « *Fraise et Chocolat. L'intégrale* ». Paris : Les Impressions Nouvelles.

2014 « *LAP! Un roman d'apprentissage* ». Paris : Les Impressions Nouvelles.

2018 (avec Benoît Peeters) « *Comme un Chef* ». Paris : Casterman.

www.aurita.fr

11 :30-12 :30 • Jean Dytar (Dessinateur BD)

Représentations visuelles et narratives de l'Histoire en bande dessinée : une mise en fiction du réel.

Mes trois albums ont pour point commun de convoquer des figures, des contextes, des situations et des images du passé : du XI^e siècle iranien en passant par le XV^e siècle vénitien, jusqu'au XVI^e siècle à Londres, Dieppe et en Floride. Les écritures graphiques et choix de mise en scène se nourrissent tantôt de miniatures persanes, de peinture vénitienne, de cartes marines, ou encore de gravures à valeur ethnographique. Il ne s'agit pas seulement de reconstituer une image vraisemblable du passé – quoique cette question puisse se poser, avec toutes les limites auxquelles elle conduit bien souvent – mais plutôt d'instaurer un dialogue fructueux entre le langage de la bande dessinée et les images et récits du passé. J'expliciterais ici ma façon de travailler, notamment les phases de préparation, de recherches, d'écriture, de conception graphique. J'évoquerai aussi le travail de collaboration fécond avec des chercheurs, le plus souvent des historiens, sur deux de ces projets.

2016 *Le sourire des marionnettes*. Paris : Delcourt (1^{ere} ed 2009)

2014 *La vision de Bacchus*, Paris : Delcourt.

2018 *Florida*. Paris : Delcourt.

www.jeandytar.com

- Pause méridienne -

13 :30-14 :30 • **Justine Faure** (Architecte)

La chaîne opératoire illustrée : l'exemple de la maquette de la Monaque à Salon de Provence.

Cette intervention fait suite à un travail de recherche mené dans le cadre de mon mémoire de master à l'EHESS. Le terrain ? Construire une maquette avec des adolescents dans un quartier de Salon de Provence. Les enjeux ? Interroger les questions de transmissions des techniques et du savoir faire de la maquette. Les outils ? Un processus d'observation et d'enregistrement continu de l'activité et une mise en image de la chaîne opératoire. C'est sur cette illustration de la chaîne opératoire de l'objet maquette que je propose de revenir aujourd'hui. Pourquoi travailler avec des images ? Comment le document a-t-il été réalisé ? Quels sont les enjeux d'un tel parti pris ? Quelles sont ses limites ? ...

Justine Faure est architecte, titulaire d'un master de recherche en sciences sociales. Aujourd'hui en recherche d'emploi, elle a travaillé dans différents contextes en France et à l'étranger. A travers les projets d'architecture et de recherche qu'elle a menés, elle a construit peu à peu sa propre vision de la pratique architecturale et de sa place dans la société. En 2014, dans le cadre d'un mémoire d'architecture, elle a travaillé, sur la définition d'une démarche vernaculaire en architecture dans les sociétés contemporaines. Son projet de fin d'étude reprend ces problématiques en les appliquant sur le terrain par une expérimentation urbaine dans le centre ville délaissé de Mersin en Turquie. Par la suite, elle s'est intéressé à des démarches participatives et éducatives dans différents contextes, à travers différents projets : des chantiers écoles au Mozambique en 2015 puis un atelier pédagogique avec des adolescents à Salon de Provence en 2017.

(Portfolio : https://issuu.com/justine-faure/docs/justine_faure_portfolio).

14 :30-15 :30 • **Francesca Cozzolino** (Anthropologue, EnsadLab)

La création à l'œuvre. Expérimentation éditoriale sur une exposition de design graphique.

Je propose dans ce workshop de restituer une expérience de publication hybride et multimédia issue d'un travail de recherche pluridisciplinaire engagé avec une équipe de chercheurs en art et en design à EnsadLab. Le parti pris de cet ouvrage, qui rend compte d'une enquête ethnographique sur une exposition de design graphique, est de proposer des agencements visuels et sonores et des modalités interactives permettant une narration qui témoigne de la création en actes. Ce projet s'appuie sur une exposition dont les œuvres sont le résultat de chaînes opératoires et de gestes complexes (la maîtrise de la voix, le dessin de la lettre, l'assemblage de matériaux, etc.) qui engagent une diversité d'acteurs (artiste, assistants, techniciens, public, médiateurs) dans une invitation à "faire faire", à engager le spectateur dans des actions et non dans la seule contemplation.

Francesca Cozzolino est enseignante de sciences humaines et sociales à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs (EnsAD), PSL Research University, Paris, chercheuse associée à EnsadLab, laboratoire de recherche en art et design de l'EnsAD et au LESC. Spécialisée dans l'ethnographie des pratiques artistiques, ses travaux de recherche se situent à la croisée de l'anthropologie de l'art, l'anthropologie de la culture matérielle et des *visual studies*. Depuis 2010 elle a réalisé de nombreuses enquêtes dans le monde de l'art et du design et mené plusieurs missions de recherche en France et à l'étranger (Europe, États-Unis, Benin, Mozambique) en développant une ontologie descriptive de la création qui se donne pour objectif l'étude des différentes formes et niveaux d'agentivité de la création, sa capacité à opérer dans la fabrique du social.

(à paraître, décembre 2018) : La création à l'œuvre. Une enquête autour de l'exposition Typoéticatrac. « Les mots pour le faire ». Paris : *Art Book Magazine*.

2016 (avec Pierre Di Sciullo) « Typoéticatrac. Les mots pour le faire », *BO*, revue de l'espace d'art contemporain Le Bel Ordinaire. N°9 : 14-21.

2017 *Peindre pour agir. Muralisme et politique en Sardaigne*. Paris : Karthala.

<http://www.ensadlab.fr/fr/taking-the-side-of-things-hybrid-publications-on-creation-processes/>

<http://www.ensadlab.fr/fr/francesca-cozzolino/>

16 :30-17 :30 • **Morgane Aubert (Designer), Simon Roussin (Scénariste et dessinateur BD)**

Comment mettre ensemble : texte, photo, dessins... sciences et fictions ?

- Quels peuvent être les rôles respectifs et conjoints du designer/auteur et du chercheur en sciences humaines pour construire un projet éditorial ? Comment le designer/auteur peut-il devenir le « metteur en scène » d'un propos scientifique ? Comment le scientifique -ou son travail- peuvent-ils participer à la constitution d'une œuvre artistique ? À quel(s) moment(s) d'un projet commun, le contact peut-il se faire pour créer des objets éditoriaux singuliers ? Il existe une immense variété de formats et de propositions graphiques possibles (organisation d'archives documentaires, collection ou série d'images mises en page, bande dessinée, etc.) qui peuvent être mises au service de la diffusion scientifique en jouant avec les frontières de la fiction, du documentaire et de la « didactique visuelle ». Dans la mise en scène d'un travail en sciences humaines, l'interprétation, l'imaginaire, la subjectivité, l'émotion peuvent être des éléments clés (bien que délicats à utiliser) à intégrer au projet éditorial. Nous partagerons avec les participants du workshop des travaux réalisés dans le cadre de nos activités de designer graphique pour l'un, et d'auteur de bande dessinée pour l'autre, ainsi que des exemples de productions éditoriales que nous trouvons parlantes en regard des questions générales de cette rencontre.

Morgane Aubert est designer graphique indépendante. Elle intervient dans les domaines du design éditorial, de la direction artistique et du design d'identités visuelles et de sites internet. Son travail s'exerce dans l'édition, la presse, les entreprises et les institutions. Elle est diplômée de l'école supérieure d'art et design de Valence (master design graphique) et de l'école Estienne (création typographique). Elle s'intéresse aux mises en formes données aux collections d'images photographiques dans les objets imprimés ou multimédia.

Simon Roussin est auteur-illustrateur. Il est l'auteur de *Robin Hood (l'employé du moi)*, *Lemon Jefferson et la grande aventure*, *Heartbreak Valley* (2024), *Les Aventuriers et Le bandit au colt d'or* (Magnani), et *Barthélemy l'enfant sans âge* (Cornélius). Il détourne le récit de genre, alternant ligne claire, dessins aux feutres et aplats de couleurs inspirés de la sérigraphie. Il travaille régulièrement pour la presse, l'édition et les institutions culturelles. Un recueil de ses dessins de films aux feutres, *Ciné-club*, est sorti en octobre 2015 aux éditions Magnani. Il a aussi publié des livres et affiches en sérigraphie en hommage à ses héros de cinéma. Fin 2016, paraît le premier livre d'un cycle sur l'aviation, *Les Ailes Brisées : Prisonnier des glaces*, aux éditions 2024. La suite, *Xibalba*, sortira à l'automne 2018.

17 :30-18h **Discussion générale avec Boris Pétric (Anthropologue, directeur du CNE)**

Ouvert à tous sur inscription à : i2mp@mucem.org